Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 1 (1974)

Artikel: Céramiques gallo-romaines décorées : production locale des 2e et 3e siècles

Autor: Kaenel, Gilbert

Kapitel: II.: Description morphologique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835523

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'autre part, une découverte récente sur la rive sud du lac Léman, à *Thonon*[24], de fours de potiers, ayant livré un matériel très voisin, s'avère du plus haut intérêt.

Il faut évidemment attendre la publication prochaine par *E. Ettlinger* de l'ensemble céramique de *Berne-Enge*[25], d'une importance décisive pour l'étude de la céramique à enduit brillant.

II. Description morphologique

Pl. I-V)

Au premier abord, la gamme des formes pouvant être rangées sous l'appellation de «céramique à enduit brillant» semble très étendue; en réalité, il n'en est rien. On se trouve en présence d'une série abondante de profils, la plupart assimilables à certains types, dont le nombre, jusqu'à ce jour, n'est que très restreint.

L'état fragmentaire du matériel et la pénurie de formes m'ont poussé à présenter, groupés, les récipients les plus complets des différentes formes.

Il ne s'agit pas là d'une typologie à valeur généralisatrice. Une telle opération de classement est en fait trop délicate, voire impossible, dans l'état de nos connaissances du sujet.

Ces cinq planches ne sont donc qu'un répertoire des formes et variantes rencontrées à Avenches, qu'il est possible de regrouper en un certain nombre de familles.

La fréquence des grands groupes les plus importants de récipients est reportée sur un tableau (fig. 1, p. 20).

Terminologie. J'ai volontairement emprunté un vocabulaire simple, adapté à la sobriété des formes, en essayant de ne pas multiplier les dénominations.

Pour les **descriptions** des différentes parties du récipient, j'ai surtout suivi le schéma proposé par *H. Balfet*[26], en analysant successivement l'encolure, le corps et la base du récipient. Une description morphologique succincte se trouve en regard des planches I à V. Seuls les éléments variables y sont brièvement relevés.

Gobelets à panse ovoïde ou globuleuse (Pl. I-III, 1-23)

Cette vaste catégorie de récipients est illustrée par les représentations de vingt-trois variantes, dont l'une ou l'autre caractéristique morphologique diffère.

La formation de l'*encolure* de ces gobelets est très variable et servira d'élément déterminant dans la distinction de groupes typologiques et chronologiques.

Le *corps* du récipient est abondamment représenté par une multitude de tessons de panse, dont le classement, vu leur état fragmentaire, est problématique. La courbe générale de la panse est sujette à de nombreuses variations.

La *base* est toujours une base portante, plane ou légèrement concave. Formée sur la girelle du tour, elle peut être plus ou moins franchement dégagée de la panse, ou étalée de manière à constituer un petit anneau porteur.

Ce genre de formation est un élément indigène persistant, héritage direct du second âge de Fer.

Malheureusement la relation *encolure-corps-base* est extrêmement rare! Il n'est donc pas

[24] Voir pp. 28-29.

[25] Voir p. 28.

[26] H. Balfet, *La céramique*, 1966; *Terminologie*, 1966.

possible d'étudier d'une manière systématique les variations des diamètres du bord, de la panse et du fond des gobelets en rapport avec leur hauteur.

En outre, je n'ai pas fait de distinction dans la dénomination des *gobelets* de tailles différentes. En effet, le terme «gobelet» («Becher») sert généralement à définir aussi bien les grands que les petits gobelets si l'on prend en considération leur fonction principale qui est celle d'un *vase à boire*, ou tout au moins d'un récipient destiné à contenir des liquides.

Il est possible de distinguer grossièrement deux variétés de gobelets ovoïdes, récipients les plus abondants (fig. 1, p. 20).

1. **Gobelets ovoïdes à bord évasé** (Pl. I, 1-6)
   Le bord et la lèvre sont directement formés sur la panse, sans l'intermédiaire d'un col. (E. Ettlinger, *Formen und Farbe*, Taf. 5, 20, *Lousonna*, pl. 62, 5, 8, 10, E. Ettlinger, *Augst*, Taf. 22, 13.)
   Une particularité, le bord «en corniche» («Karniesrand») est reconnaissable sur quelques exemplaires (pl. I, 4). Mais dans la majorité de ces cas, il ne s'agit pas du véritable gobelet à bord en corniche considéré comme «germanique», par F. Drexel[27].
   Ce type de bord est répandu en Suisse orientale dès le dernier quart du Ier siècle après J.-C.[28].
   D'autre part, il n'existe plus à Niederbieder[29], ce qui confirme une datation plus précoce, tout au plus dans la première moitié ou le milieu du IIe siècle après J.-C. (*Lousonna*, pl. 63, 12).

2. **Gobelets ovoïdes à court col** (Pl. I, 7-9/Pl. II, 10-12)
   F. Drexel caractérise cette forme de «rhétique» par comparaison avec le modèle «germanique », à bord en corniche. (F. Drexel, *Faimingen*, Taf. XI, II sqq., E. Ettlinger, *Augst*, Taf. 23, 5-6).
   A Avenches, quelques gobelets, en particulier les formes 7, 8, 9, correspondent à ce type. Le décor de la forme 9 est d'ailleurs «rhétique»[30], son importation semble évidente.

3. **Gobelets à cannelures horizontales** (Pl. II, 13-14)
   Peu fréquents, ils ne se distinguent des deux premiers grands groupes que par la particularité de posséder une ou deux cannelures horizontales sur la panse. La section de ces cannelures est généralement circulaire. (On peut mettre cette forme en parallèle avec M. R. Hull, *Colchester*, fig. 96, 11, ou *Lousonna*, pl. 63, 6, 7.)

4. **Gobelets ovoïdes sans bord détaché** (Pl. II, 15-17)
   Quelques analogies avec des formes rhénanes (*Niederbieber*, 31), ou avec d'autres décrites par M.R. Hull comme postérieures à 150 après J.-C. (*Colchester*, 392-3, *Lousonna*, pl. 63, 10).

5. **Gobelets à long col vertical** (Pl. II, 18-19)
   Leur forme est inspirée des modèles métalliques et ne fait apparition qu'à la fin du IIe siècle après J.-C.
   Particulièrement abondants à Niederbieder, ils nous fournissent, comme les gobelets suivants, un précieux argument chronologique.

6. **Gobelets à dépression («Faltenbecher»)** (Pl. III, 20-23)
   Comme les précédents, ils sont abondants sur le Rhin, dès la fin du IIe siècle après J.-C. Le nombre, les dimensions et la profondeur des dépressions sont variables.
   Les plus fréquents sont les formes 20, 21 et 22 à long col (F. Oelmann, *Niederbieber*, Taf. II, 33).

7. **Tasse à une anse** (Pl. III, 24)
   Exemplaire unique à Avenches.

8. **Cruches à une anse et panse ovoïde** (Pl. III, 25-28)
   Peu abondantes, on n'a que quelques rares exemplaires complets. Les particularités du goulot correspondent à l'évolution générale reconnaissable au IIe siècle après J.-C. (E. Ettlinger, *Formen und Farbe*, Taf. 5, 46, 47).

[27] Voir note 5, p. 9.
[28] E. Ettlinger, *Augst*, 1949, p. 83; *Vindonissa*, 1952, pp. 39-40.
[29] F. Oelmann, *Niederbieber*, 1914, p. 38.
[30] Voir p. 16.

9. **Gobelets carénés** (Pl. III, 29-32)

Le rapport profondeur-diamètre est largement supérieur à 1. Généralement, il n'y a pas de formation du bord et de la lèvre, qui prolonge sans discontinuité le corps du récipient. Ces gobelets reposent sur une base portante, sans pied rapporté, tout comme les gobelets ovoïdes.

10. **Bols cylindriques** (Pl. IV, 33-36)

Ils se distinguent des gobelets précédents par leur rapport profondeur-diamètre, égal ou inférieur à 1.
Le bord et la lèvre sont généralement bien formés et dégagés de la paroi du récipient.
Ce groupe de bols est à mettre en parallèle avec la *forme Dr. 30* de la terre sigillée, dont ils dérivent (en particulier la forme 36).
Il est intéressant de remarquer que la base est également une base portante, tout comme celle des gobelets précédents, alors que le pied des bols de terre sigillée *Dr. 30* est rapporté, de type méditerranéen.

11. **Jatte** (Pl. IV, 37)

Exemplaire unique à Avenches. Les dimensions de ce récipient sont particulièrement énormes.

12. **Bols hémisphériques** (Pl. IV, 38-39)

C'est la *forme Dr. 37* très courante de la sigillée moulée. Contrairement aux exemples précédents, le pied est rapporté, collé à la barbotine.
Ce qui caractérise cette série de bols, c'est avant tout leur volume, hémisphérique, et leur pied rapporté. En réalité, il y a peu de différence morphologique entre cette série et les écuelles qui suivent.

13. **Bol hémisphérique à bourrelet de préhension** (Pl. IV, 40)

Récipient très proche de la *forme Dr. 44*, tardive (IIe-IIIe siècle) (F. Oelmann, *Niederbieber*, Taf. 1, 18).

14. **Ecuelles** (Pl. IV-V, 41-49)

Les écuelles sont plus basses que les bols, la forme générale est aplatie, aux courbes moins régulières et à bords très variables. Il y a une très grande variété d'écuelles, dont la plupart sont très rares.

15. **Bol à collerette** (Pl. V, 50)

16. **Assiettes** (Pl. V, 51-52)

17. **Coupe** (Pl. V, 53)

Récipients rares, aux formes directement inspirées du registre de la terre sigillée.
Elles figurent dans cet inventaire, car la collerette du *bol* ou le marli des *assiettes* portent l'ornementation à la barbotine, caractéristique de la céramique à enduit brillant.
La coupe (pl. V, 53) ne porte aucun décor, mais il est intéressant de remarquer la parfaite similitude avec la *forme Dr. 27*, plus ancienne, mais rattachable sans contestation, au vu de l'enduit, à la céramique qui nous préoccupe.

Bon nombre d'autres récipients sont recouverts de l'enduit brillant. Ce sont avant tout les assiettes, les écuelles ou les pots, de la céramique commune, qui ne sont pas étudiés ici, mais qui figureront dans une étude en cours *(H.R. Zbinden)*.

Cette mode est également reconnaissable sur une grande quantité de mortiers (de la forme *Dr. 45*), également en cours d'étude *(M. Guisan)*, parmi lesquels certains comportent un déversoir à mufle de lion.